

CONTACT

HIVER | 04/25



Experts
en solutions
énergétiques
globales

groupe

ACTU

La vision d'Alain Sapin,
nouveau Directeur
général



DOSSIER

Zoom sur les installations
solaires et l'ajustement
de l'injection

EN COULISSES

Reportage au cœur de
notre service client,
cc energie

APPRENTISSAGE

Les premiers pas de
l'apprenti automaticien
Mattéo Favre

BÉNÉVOLAT

Valentin Gurtner donne
son temps pour la
Croix-Rouge Jeunesse.

Édito

IL Y A DIX ANS, QUI AURAIT IMAGINÉ QUE NOUS SERIONS AMENÉS À LIMITER LA PRODUCTION SOLAIRE ?

En 2015, le photovoltaïque était encore perçu comme une technologie d'avenir réservée à quelques pionniers. Aujourd'hui, le solaire n'est plus une utopie : il est devenu une réalité incontournable de notre paysage énergétique.

Mais ce succès fulgurant s'accompagne de nouveaux défis. Qui aurait cru, il y a dix ans, que nous serions amenés à limiter l'injection solaire dans les réseaux électriques ? Dès 2026, ce sera une réalité pour les nouvelles installations, afin d'éviter la saturation du réseau lors des pics de production. Cette mesure, loin d'être un frein, est le signe d'une maturité nouvelle : nous entrons dans l'ère du solaire responsable, où chaque kilowattheure injecté doit être pensé pour le collectif.

En dix ans, le photovoltaïque est passé du rêve à la gestion fine de l'abondance. Le défi n'est plus de convaincre, mais d'organiser, d'optimiser, de partager. Et si l'on considère l'évolution fulgurante de ces dix dernières années, pourquoi ne pas imaginer, dans vingt ans, un réseau totalement dématérialisé, où les câbles auraient disparu au profit des ondes, et où nos véhicules se rechargeraient automatiquement en mouvement, grâce à l'énergie ambiante ou à des infrastructures intelligentes intégrées à la route ?

ANNE PITTET

Responsable gestion opérationnelle à la DDE

Photo : Aline Beaud

SOMMAIRE



ACTU

6

Les défis d'Alain Sapin

Alain Sapin, nouveau Directeur général de Groupe E, à l'interview



DOSSIER

8

Energie photovoltaïque

Tout comprendre sur l'ajustement de l'injection avec nos experts internes



STAFF ONLY

16

Service client

Immersion au cœur de notre service client chez cc energie



À L'ANTENNE

20

Croix-Rouge Jeunesse

Valentin Gurtner accompagne une famille érythréenne.



INTERDIT AUX ADULTES

24

Lumi t'explique

Les panneaux solaires fonctionnent-ils aussi lorsque le ciel est nuageux ?

RENCONTRE

BIENVENUE



« J'ai été mutée à la DSE et mes débuts se sont très bien déroulés. En tant que dessinatrice, je connaissais les schémas de basse tension et de moyenne tension et j'étais à la recherche d'un nouveau défi. La haute tension en est un avec des lois, des précautions et des dimensions différentes. »

Audrey Mengual, dessinatrice en électromécanique, travaille à la DSE depuis juillet. Découvre nos autres nouvelles et nouveaux collègues sur intranet en cliquant sur le QR-code. /ABD



photo © Aline Beaud

INCUBATEUR

TESTE UNE IDÉE

Comment anticiper les résistances aux changements ? C'est le sujet qu'explore Philippe Roig, chef de projet en efficacité énergétique (DSE), dans le cadre du Bac à sable de l'innovation.

Il décrypte les mécanismes quand un changement menace nos croyances ou nos valeurs. Les blocages inconscients, guidés par des peurs, se traduisent en résistances personnelles. Le Bac à sable te permet de tester une idée, avec un budget dédié. /CJ



illustration © btws

Bac à sable de l'innovation sur intranet



HORIZON 2050

UN TRANSFO PLUS DURABLE...

... grâce à l'huile recyclée. Groupe E figure parmi les premiers en Suisse à mettre en service un transformateur neuf contenant de l'huile recyclée, en collaboration avec Hitachi Energy. Techniquement identique à un modèle classique, il se distingue par sa contribution à l'économie circulaire : l'huile usagée issue d'anciens transformateurs est régénérée et réutilisée, évitant ainsi l'extraction de pétrole brut. L'huile recyclée présente jusqu'à 90 % de réduction de l'empreinte carbone par rapport à l'huile neuve et contribue à augmenter de 20 % la part de matière recyclée dans les transformateurs. /GHST

**-90 %
DE L'EMPREINTE CARBONE
20 %
PART DE MATIÈRE RECYCLÉE**

NOUS

COMBIEN DE BOUGIES ?

Le ou la collaborateur-riche de Groupe E (hors cc energie) a en moyenne 39 ans et un mois. Les femmes sont âgées en moyenne de 40 ans et cinq mois, contre 38 ans et onze mois pour les hommes.

Plus étonnant, le collaborateur le plus âgé a 75 ans et le plus jeune en a 15 ans. Ils exercent la fonction de guide et d'apprenti. /ABD



illustration © btws

ÇA ME BOOSTE !

COURIR SUR LES SOMMETS



photo © Muriel Flueckiger

« Ce qui me booste ? La montagne ! Été comme hiver, elle est ma source d'énergie, de motivation et de créativité. C'est aussi un terrain de jeu pour mes entraînements en ultra trail et en ski-alpinisme. J'y repousse mes limites, cherche de nouvelles sensations... Mon dernier défi : la Diagonale des Fous (île de La Réunion) en octobre 2025 ! »

MURIEL FLUECKIGER

EVENT PROJECT MANAGER À LA DMA

Dans cette nouvelle rubrique, un-e collègue te livre sa recette personnelle du bonheur.

Et toi, qu'est-ce qui te (re)donne de l'énergie ?

Envoie-nous ton secret à communication@groupe-e.ch assorti d'un selfie.

ACTU

INTERVIEW DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

LES DÉFIS D'ALAIN SAPIN

Nommé officiellement Directeur général de Groupe E en septembre, Alain Sapin entend redresser la situation financière du groupe tout en poursuivant les investissements stratégiques.

Interview : Nathalie Salamin - photos : Stéphane Schmutz

ALAIN, COMMENT VAS-TU ?

Alain Sapin : Je vais mieux, merci ! Ma nomination a été accompagnée de beaucoup de travail et de pression. En plus du dossier Fortis, j'ai dû gérer les affaires courantes et représenter l'entreprise à l'extérieur.

ET COMMENT SE PORTE GROUPE E ?

La situation n'est pas alarmante, mais elle nécessite des ajustements. Nous devons améliorer notre fonctionnement, réduire nos coûts et replacer le client au cœur de nos priorités. Trop de projets internes ont nui à la qualité de nos prestations.

CONCERNANT LA DTI, OU PLUTÔT GROUPE E TECH, A-T-ON TROUVÉ LA BONNE ORGANISATION ?

Il n'existe pas d'organisation parfaite. Nous avons fait un choix que nous allons continuer à affiner avec la direction et le Conseil d'administration. Groupe E Tech bénéficie désormais d'une plus grande autonomie, avec des responsables de succursale qui agissent comme de véritables entrepreneurs. Le pilotage financier est rigoureux et les mesures mises en place commencent à porter leurs fruits. Nous sommes sur la bonne voie.

QUELLE RELATION ENTRETIENDRONT GROUPE E SA ET GROUPE E TECH ?

La collaboration doit se poursuivre. L'échange sur la marche des affaires est essentiel. Groupe E Tech joue un rôle clé dans la mise en œuvre de notre stratégie d'entreprise.



TU SOUHAITES MAINTENANT QUE LE RESTE DU GROUPE RÉDUISE SES COÛTS. POURQUOI ?

Nous devons anticiper l'ouverture du marché de l'électricité et du gaz. Nous ne générons plus les revenus nécessaires pour financer nos investissements, rembourser nos emprunts et payer les intérêts. Il nous faut donc améliorer nos performances et réduire nos coûts. Heureusement, nous avons encore du temps pour nous y préparer, car cette ouverture dépend entre autres de l'accord avec l'Union européenne. Un accord indispensable à notre approvisionnement en électricité : il n'y a pas de plan B.



« La règle de 1985 est particulière pour moi. C'est l'année de mon bac et de ma décision de démarrer mes études à l'Ecole Polytechnique. »

MAIS IL Y A DÉJÀ EU LE PROGRAMME AMBITION 26. N'EST-CE PAS TROP DEMANDER ?

Je suis conscient de l'effort demandé, mais nous n'avons pas le choix si nous voulons rester compétitifs, mener nos projets et continuer à verser un dividende à nos actionnaires.

Je tiens à rassurer nos collaboratrices et collaborateurs : nous resterons actifs dans l'approvisionnement électrique, le réseau et le chauffage à distance. Mais nous devons faire des choix, notamment en priorisant nos investissements. Je souhaite aussi internaliser certaines activités actuellement sous-traitées.

CONCRÈTEMENT, COMMENT CELA VA-T-IL SE TRADUIRE ?

L'effort sera collectif, à commencer par la direction générale et ma propre rémunération.

La démarche sera initiée au début 2026. Il s'agira d'abord d'identifier les enjeux pour le futur, de définir les besoins et de quantifier les objectifs de réduction de coûts. Il faudra ensuite passer par des mesures concrètes pour atteindre les objectifs fixés.

CELA AURA-T-IL UN IMPACT SUR LE PERSONNEL ?

Ma priorité est que nos collaboratrices et collaborateurs prennent plaisir à travailler chez Groupe E. Nous devons rester un employeur attractif, avec une culture de travail forte et de bonnes conditions.

S'il y a des réductions d'effectifs, la priorité sera donnée aux départs naturels. La communication interne et la formation continueront à jouer un rôle central.

C'EST UN MESSAGE D'OPTIMISME !

Absolument. Nous devons rester confiants. Nous avons des équipes compétentes et de beaux projets. Je tiens à remercier chacune et chacun pour le travail accompli cette année.

DU TAC AU TAC

UN MOMENT FORT DE TA CARRIÈRE :

Mon diplôme EPFL

UNE PERSONNE QUI T'A MARQUÉE :

Mon père

LE BON CONSEIL QUE L'ON T'A DONNÉ :

Écouter

ET CELUI QUE TU NOUS DONNES :

Restez motivés

TA PLUS GRANDE FIERTÉ :

Mes enfants

GROUPE E, C'EST... :

La pérennité

LA MIXITÉ À GROUPE E, C'EST... :

Important

LE TÉLÉTRAVAIL :

Autant que nécessaire, aussi peu que possible

UN OBJET PARTICULIER SUR TON BUREAU :

Une règle qui date de 1985

BIO EXPRESS

Docteur en sciences techniques à l'EPFL, Alain Sapin est membre de la direction de Groupe E depuis 2002, lorsqu'il est nommé à la tête de la Direction Energie électrique. Il supervise alors la production d'électricité, le trading, la conduite des infrastructures énergétiques et les projets de développement d'énergie comme Schiffenen-Morat ou les projets éoliens. Il est également actif dans plusieurs sociétés comme GWK, Greenwatt ou FMHL, occupant des postes de président, vice-président ou administrateur.

Le 5 septembre dernier, il est nommé au poste de Directeur général, fonction qu'il occupait ad intérim depuis le 23 mai 2025.

Passionné de mécanique, il consacre régulièrement son temps à la conduite de son camion en effectuant des livraisons. Il est marié et père de deux enfants adultes.



DOSSIER

ENERGIE SOLAIRE

AJUSTEMENT DE L'INJECTION

Les spécialistes du solaire répondent à toutes nos questions relatives à l'ajustement de l'injection des installations solaires photovoltaïques. C'est la mesure phare permettant de limiter les pics de production solaire et de stabiliser le réseau.

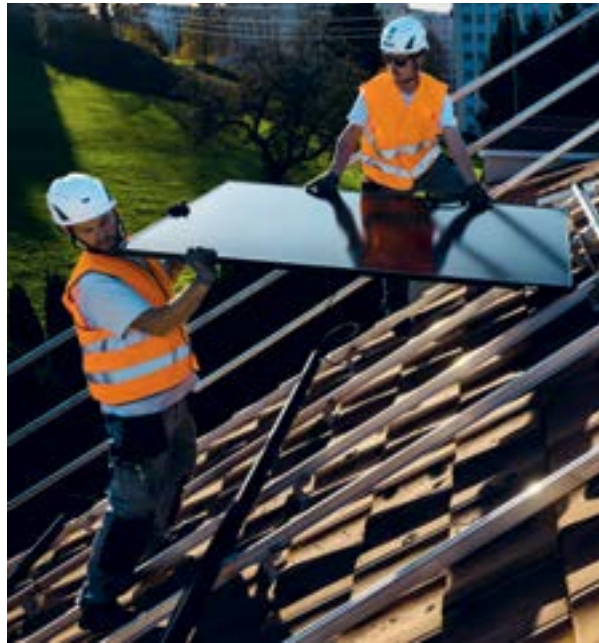
« L'ajustement de l'injection est important pour le réseau et pour le marché de l'électricité. »

RÉDACTION

Aline Beaud

PHOTOS

Keystone - Jean-Christophe Bott



L'AJUSTEMENT DE L'INJECTION, QUÈSACO ?

On parle d'ajustement de l'injection lorsque les installations solaires photovoltaïques n'injectent pas toute leur puissance sur le réseau électrique. Cela concerne uniquement la production d'électricité solaire injectée sur le réseau, l'autoconsommation et le stockage restent possibles à 100% de leur capacité.

A noter que la notion d'ajustement de l'injection, couramment utilisée au niveau légal, correspond aux notions d'écrêtage ou de réglage de l'injection.

QUE DIT LA LOI ?

La Loi sur l'électricité donne aux GRDs le droit d'exiger un ajustement de l'injection pour le réseau, mais celui-ci ne doit pas dépasser les 3 % de la production annuelle par installation. Les GRDs suisses se sont récemment entendus sur de bonnes pratiques et ont publié un document avec les recommandations pour la branche. En élément central est la nouvelle exigence de ne pas injecter plus que 70 % de la puissance nominale (maximale) de l'installation. Concrètement, tous les nouveaux onduleurs installés dès 2026 devront être paramétrés par les installateur·rice·s pour respecter cette limitation.

En matière de flexibilité du PV, la loi permet également aux GRDs de piloter les installations à distance pour garantir la sécurité du réseau, par exemple en cas de problème sur un poste à haute tension.

POURQUOI CETTE MESURE EST-ELLE NÉCESSAIRE ?

L'idée est de tendre vers un système global fiable et efficient. Les installations photovoltaïques produisent rarement à pleine capacité, sauf à certains moments de l'année. Ce sont justement ces pics de production qui saturent le réseau électrique. Nous pourrions adapter le réseau pour accueillir une électricité excédentaire, mais cela coûterait trop cher. L'ajustement de l'injection permet de limiter ces pics sans investissements massifs et d'accueillir des milliers d'installations photovoltaïques supplémentaires sur notre réseau.

POURRA-T-ON ENCORE PROFITER PLEINEMENT DE SON INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE ?

Oui. Imaginons un dimanche matin ensoleillé. Même avec une optimisation de l'autoconsommation, en fin de matinée, l'eau du boiler est chaude, la batterie est pleine et l'autoconsommation satisfaite, l'installation produit alors plus que nécessaire, à l'instar des milliers d'autres installations photovoltaïques. C'est à ces moments qu'arrivent les pics d'injection qu'il faut réduire pour ne pas saturer le réseau. On parle de perte de production lorsque l'installation doit limiter sa production pour ne pas dépasser les 70 % (limite d'injection). Des analyses ont montré que cette limitation à 70 % ne cause que de très faibles pertes de production (entre 0 et 1 % en moyenne), alors que légalement celles-ci ne doivent pas dépasser 3 %.

QUI EST CONCERNÉ PAR CET AJUSTEMENT ?

Les personnes qui changent d'onduleur ou installent une nouvelle installation photovoltaïque dès janvier 2026. Il s'agit d'un paramétrage parmi tant d'autres pour les technicien·ne·s, ce qui n'est pas compliqué en soi.

Les propriétaires qui possèdent déjà une installation photovoltaïque ne doivent rien entreprendre. Ils auront peut-être une incitation à le faire une fois que le tarif de reprise sera ajusté au marché (cf. paragraphe correspondant).

« L'autoconsommation et le stockage restent possible à 100%. »

QUEL EST L'IMPACT DE L'AJUSTEMENT SUR LE MARCHÉ DE L'ÉLECTRICITÉ ?

L'ajustement de l'injection est important pour le réseau, mais aussi pour le marché de l'électricité. Celui-ci doit impérativement rester à l'équilibre (même quantité d'électricité produite que consommée). Lors des épisodes de surproduction, les prix de l'électricité chutent pour atteindre parfois des prix négatifs. En 2024, plus de 290 heures de prix négatifs ont d'ailleurs été enregistrées. C'est là que l'ajustement de l'injection entre en jeu, car il permettra de limiter ces pics de production (cet excédent d'offre sur le marché).

Actuellement, la rémunération des installations photovoltaïques reprises par Groupe E est basée sur un prix moyen trimestriel publié par l'OFEN. Des prix planchers sont également appliqués (en fonction du niveau de puissance) en cas de prix bas sur le marché. Groupe E a annoncé fin novembre, aux clients concernés, des prix plafonds en cas de reprise de la garantie d'origine dès le 1er janvier 2026. En complément, le législateur souhaite également introduire, dans les prochains mois, une rémunération non plus basée sur une moyenne trimestrielle, mais sur l'injection effective de chaque installation (horaire voire au quart d'heure). Les ordonnances sont en cours de consultation.

L'AJUSTEMENT DE L'INJECTION TUE-T-IL À PETIT FEU LE MARCHÉ DES INSTALLATIONS SOLAIRES ?

Non, l'ajustement de l'injection crée de l'incertitude à court terme. Toutefois, cette évolution du cadre légal sera bénéfique sur le long terme. Pour atteindre les objectifs de la stratégie énergétique, la Confédération devra mettre en place de mesures qui permettent aux installations photovoltaïques de rester rentables.

EST-CE LA SOLUTION ?

Oui, clairement. L'ajustement de l'injection est bénéfique pour le réseau et le marché. Il offre une flexibilité du photovoltaïque. A l'instar d'une pompe à chaleur qui ne fonctionne pas toute l'année à plein régime, cette énergie doit être produite lorsqu'on en a besoin.

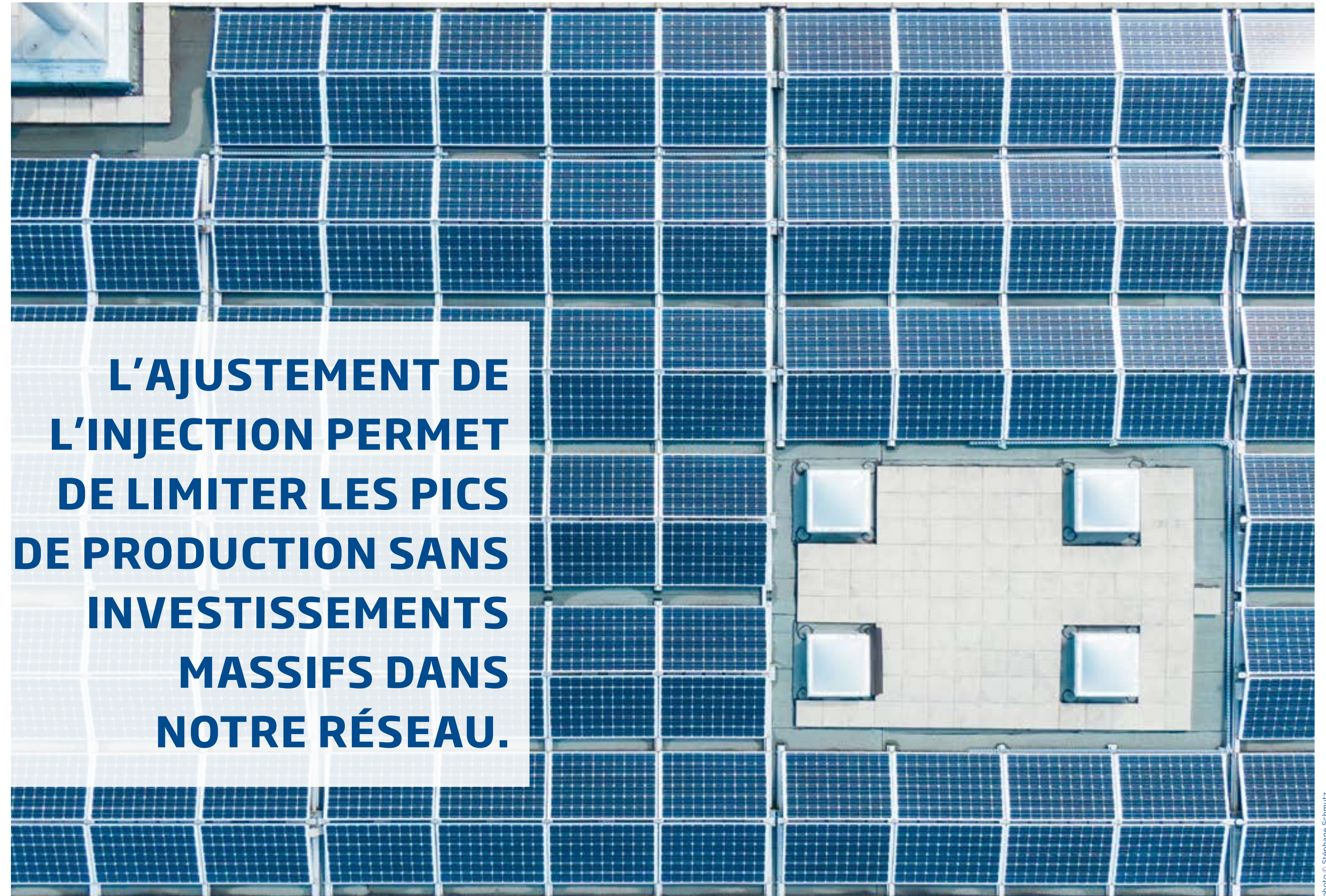
Nos experts du solaire : Peter Cuony, responsable de la gestion de l'infrastructure à la DDE, Marc Beaud, directeur adjoint département FR / VD / GE à la DTI et David Rossier, responsable produit énergie à la DEL.

LE POINT SUR LE MARCHÉ DES INSTALLATIONS SOLAIRES PHOTOVOLTAÏQUES

Le marché B2C (clientèle privée) a fortement ralenti depuis bientôt 24 mois. L'association suisse des professionnels de l'énergie solaire Swissolar anticipe un léger recul de la puissance nouvellement installée en 2025 et 2026, notamment en raison des incertitudes liées à l'introduction de la nouvelle Loi sur l'électricité. Ce ralentissement est perçu comme temporaire, avec une reprise attendue dès 2027, lorsque les nouvelles dispositions légales commenceront à produire leurs effets. À moyen terme, nous envisageons le repowering des installations, c'est-à-dire que les panneaux arrivés en fin de garantie (25 ans) seront remplacés par des panneaux beaucoup plus performants et beaucoup moins onéreux.

EN SAVOIR PLUS : LA GESTION DE L'INJECTION PV EST INDISPENSABLE, BULLETTIN FR





**L'AJUSTEMENT DE
L'INJECTION PERMET
DE LIMITER LES PICS
DE PRODUCTION SANS
INVESTISSEMENTS
MASSIFS DANS
NOTRE RÉSEAU.**

300'000

INSTALLATIONS PHOTOVOLTAÏQUES

en Suisse fin 2024 (hors micro-installations),
dont 28'000 sur le réseau de Groupe E

8'200

MW

PUISSANCE PHOTOVOLTAÏQUE

installée en Suisse à fin 2024,
dont 525 MW sur le réseau de Groupe E

10.4

%

PART DE L'ÉLECTRICITÉ SOLAIRE

dans la consommation finale
d'électricité en Suisse en 2024

33

ans

DURÉE DE VIE

moyenne d'une installation PV

42

%

DES NOUVELLES INSTALLATIONS

photovoltaïques en 2024 dans le secteur résidentiel
ont été équipées d'une batterie de stockage

6

ct./kWh

TARIF DE REPRISE

de Groupe E (trimestre 2 2025) pour les
installations jusqu'à 30 kW (application du prix
plancher) sans garantie d'origine, contre
10.38 ct./kWh au premier trimestre 2025

2.759

ct./kWh

PRIX DU SOLAIRE

du marché de référence pour le trimestre 2 2025,
contre 10.38 ct./kWh pour le premier trimestre

Sources : swissolar.ch, Groupe E, OFEN

CHARGÉE D'AFFAIRES NER

Romina Horisberger : le solaire humain, au bureau comme sur le terrain

Le parcours de Romina Horisberger reflète son ouverture et son dynamisme. Elle débute sa carrière dans le secteur de l'électricité en 2017 comme product manager. Une question la titillait : comment cela se passe-t-il sur le chantier ? En 2023, Romina rejoint Groupe E Greenwatt pour combiner expérience terrain et bureau, en tant que chargée d'affaires en nouvelles énergies renouvelables (NER). En parallèle, elle entame un CAS en ingénierie électrique et thermique, axé sur les énergies renouvelables.

Dans son rôle de maître d'ouvrage, elle se compare volontiers à une cheffe d'orchestre : véritable pivot, elle coordonne les parties prenantes et garde l'équipe dans le rythme. Elle fait preuve de dynamisme et d'adaptabilité face à l'évolution constante du domaine solaire. « Ce qui me plaît le plus, c'est que chaque année, de nouvelles règles s'appliquent. Les besoins de nos clients ne sont pas non plus les mêmes, en fonction de leur localisation et leur profil de consommation. » Après plus de 30 projets PV en contracting, elle se concentre désormais sur l'exploitation pour mettre le client au centre. « Je chéris la relation avec le client, car chez Groupe E Greenwatt, un

photo © Aline Beaud

Romina Horisberger a rejoint le
groupe en 2023.

contrat dure généralement 25 ans et notre objectif est d'assurer la performance de nos installations tout au long de cette période mais aussi de préserver le lien de confiance. »

VIVRE LE MOMENT PRÉSENT

Sa philosophie de vie ? Sortir de sa zone de confort. Elle considère la peur comme le signe qu'il y a quelque chose à apprendre ou à dépasser, et elle aime se lancer de nouveaux défis. Sa plus grande fierté : avoir accompli des choses qui autrefois l'intimidaient. Son dernier fou rire a été déclenché par l'intelligence artificielle qui a rédigé un compte rendu de séance en inventant totalement les faits.

Rédaction : Marie-Christine Müller

ROMINA HORISBERGER

Chargée d'affaires en NER
- spécialisée en PV/DEL

2015

Bachelor bilingue en
économie d'entreprise,
Fribourg

2017

Master en gestion d'entreprise,
Genève

2017-2022

Product manager aux SIG

2023

Début à
Groupe E Greenwatt

2023-2024

CAS en ingénierie électrique
et thermique, Yverdon-
les-Bains

LES COULISSES DE NOTRE SERVICE CLIENT

PLONGÉE AU CŒUR DE L'EXPÉRIENCE DAY.
DURANT UNE MATINÉE, CC ENERGIE OFFRE LA
POSSIBILITÉ À DES COLLABORATEUR·RICE·S DE
DÉCOUVRIR LES ROUAGES DU SERVICE CLIENT
DE GROUPE E. REPORTAGE À MORAT.

Rédaction : Nathalie Salamin - photos : Stéphane Schmutz

*Florian Wolf débute l'Experience Day par une
présentation de cc energie.*

« BONJOUR, BIENVENUE CHEZ GROUPE E. COMMENT PUIS-JE VOUS AIDER ? »

Voilà plus d'un an que Leah Antonello accueille les clients de Groupe E à la centrale téléphonique de cc energie. Les demandes sont variées : report de paiement, incompréhension de facture, changement d'adresse... Chaque jour, Leah traite une multitude de cas avec rigueur et bienveillance.

« Je dispose d'une dizaine de minutes en moyenne par dossier, tout en respectant des critères stricts de qualité », explique celle qui se fait un point d'honneur à répondre avec efficacité et politesse. A l'entendre, on sent bien que les clefs du succès sont l'écoute, le respect et l'orientation client.

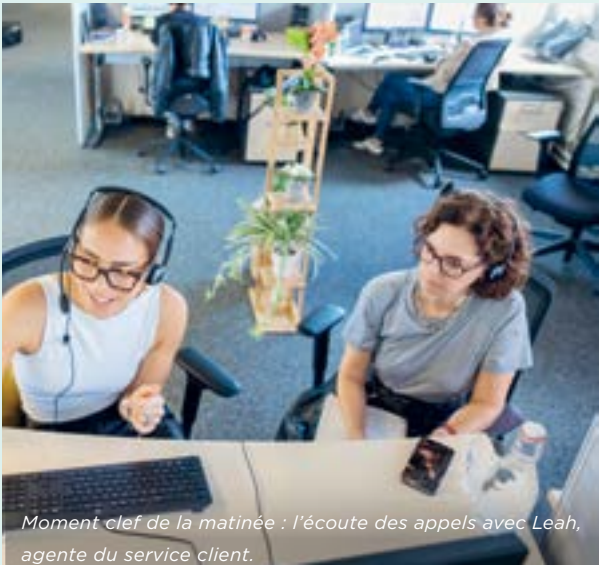
UNE IMMERSION ENRICHISSANTE

Ce matin-là, trois collègues ont participé à l'Expérience Day. Pour Chantal Fleury et Noémie Raemy, toutes deux actives à la trésorerie, cette immersion permet de mieux cerner les problématiques liées à la facturation. Elles saluent la patience et le professionnalisme des conseillers face aux demandes parfois complexes de la clientèle.

Héribert Aeby, chargé d'installer les nouveaux compteurs intelligents, est également présent. Mandaté régulièrement par cc energie pour vérifier des installations à la suite de contestations, il découvre avec intérêt le traitement en amont de ces requêtes.



L'écran de contrôle affiche en permanence le nombre de clients en attente.



Moment clef de la matinée : l'écoute des appels avec Leah, agente du service client.

UN SERVICE CLIENT SIGNÉ CC ENERGIE

Depuis janvier 2024, cc energie est une filiale à 100 % de Groupe E, après la séparation avec BKW. Elle assure la facturation, le service client et la gestion des systèmes IT « Meter to Cash » pour tous les fluides du groupe (électricité, gaz et chaleur à distance).

« L'enjeu est d'optimiser les ressources en fonction des besoins et de gagner en efficacité tout en améliorant la satisfaction client, explique Florian Wolf, responsable des équipes du service client de 1er niveau. Nous encourageons les clients à privilégier le portail client pour les demandes simples et le téléphone pour un traitement rapide des demandes plus complexes. Nous avons d'ailleurs des objectifs à respecter : une disponibilité téléphonique de 90 % et 95 % des demandes écrites à traiter dans les cinq jours. »

CHIFFRES CLÉS PAR ANNÉE

80
collaborateur·rice·s, dont 50 au service client

219'000
demandes clients traitées, dont 93'000 appels

7.7 sur 10
La note donnée par les clients

1.2 million
de factures et relances

72 %
factures papier

POUR LES JEUNES, PAR LES JEUNES
Créer, connecter, alimenter

LE QUOTIDIEN D'UN APPRENTI AUTOMATICIEN

RÉDACTION NOAH FOLLY



photo © Noé Clément

Mattéo Favre
a débuté son apprentissage d'automaticien en août dernier à Matran. Ce cursus de formation dure quatre ans.
talents-academy.ch

À seulement 15 ans, Mattéo Favre vient de terminer sa scolarité obligatoire au CO de Riaz. Il a débuté son apprentissage d'automaticien à Matran en août 2025. Curieux et motivé, il découvre un univers où l'électricité, la programmation et la précision s'entremêlent chaque jour.

Pourquoi avoir choisi cette formation ?
Mattéo Favre : J'ai choisi ce métier parce qu'on y découvre énormément de choses : la pneumatique, l'électricité, la programmation... Ce qui me plaît vraiment, c'est de pouvoir créer une installation qui, par la suite, alimente plein d'autres choses — un bâtiment, une machine ou encore un tableau électrique.

Qu'est-ce qui t'a le plus marqué depuis le début de ton apprentissage ?
C'est de voir qu'on part presque de rien et qu'au final, on arrive à alimenter d'énormes infrastructures grâce à un simple tableau électrique. C'est impressionnant de voir le résultat de ce qu'on construit de nos mains.

Quelles compétences techniques as-tu déjà acquises ?
J'ai appris à lire un schéma électrique, ce qui me permet de câbler un tableau correctement et de comprendre ce qu'il alimentera ensuite. En pratique, je travaille sur la fabrication de tableaux électriques et j'apprends les règles de sécurité à respecter. En théorie, à l'école, on approfondit des notions comme le calcul de l'intensité du courant, et bien plus encore.

Y a-t-il une découverte qui t'a particulièrement marqué ?
Oui, le logiciel de programmation ! Je l'avais découvert pendant un stage et il m'avait tout de suite intéressé. On peut faire énormément de choses avec : programmer une alarme, créer un système de feux pour les routes ou les courses... c'est passionnant.

Comment s'est passée ton intégration dans l'entreprise ?
J'ai été très bien accueilli ! Tout le monde a pris le temps de m'expliquer les choses importantes et de me mettre à l'aise. L'ambiance est chaleureuse et conviviale : on rigole, on s'entraide, on se donne des astuces... tout en restant concentrés, bien évidemment.

À L'ANTENNE

AVEC VALENTIN

BÉNÉVOLE CROIX-ROUGE DES DEVOIRS AUX LIENS DURABLES



Conducteur
de travaux
à la DCL,
Valentin

Gurtner a

rejoint la Croix-Rouge
Jeunesse et accompagne
une famille érythréenne
depuis cinq ans.

Rencontre avec ce
bénévole.

Rédaction et photos :
Stéphanie Ghinsberg Godfrine



Écoute le podcast sur
notre page intranet pour
découvrir la version
longue de cette rencontre.



Qu'est-ce qui t'a amené à rejoindre la Croix-Rouge Jeunesse ?

Valentin Gurtner : Deux raisons : une prise de conscience, car j'ai grandi dans une famille qui m'a donné toutes les chances. J'avais envie de partager cette chance. Et aussi parce le travail ne permet pas toujours de mesurer l'impact de ce qu'on fait. Avec le bénévolat, celui-ci est direct et on le mesure concrètement.

En quoi consiste ton rôle ?

J'accompagne une famille qui vient d'Érythrée. L'essentiel, c'est l'aide aux devoirs pour les enfants, et un peu de soutien administratif pour les parents.

Comment se passe une séance typique ?

Le plus jeune n'a pas de devoirs, mais avec les deux plus grands je travaille surtout le français et les mathématiques. Comme leurs parents ne maîtrisent pas bien la langue, ils ont besoin d'un relais.

Tu constates une différence grâce à ton engagement ?

Oui. Les enfants progressent à l'école et les parents en sont fiers. Voir ça me motive à continuer.

Comment décrirais-tu le lien avec cette famille ?

Il s'est construit au fil du temps. Nous avons partagé des sorties, ils étaient à mon mariage. Aujourd'hui, il y a une véritable confiance réciproque. Ce n'est plus seulement une relation bénévole, mais presque familiale.

Gardes-tu un moment en mémoire ?

Oui, quand je leur ai fait découvrir la fondue. C'était simple, mais symbolique : on partageait un repas et un peu de ma culture. Ces instants créent des souvenirs communs.

Quels sont, selon toi, les plus grands défis auxquels cette famille doit faire face en Suisse ?

L'administratif. Même pour moi, remplir une déclaration d'impôts n'est pas simple. Pour eux, c'est un vrai obstacle. Mais leur motivation est exemplaire : ils ont cumulé jusqu'à deux emplois chacun pour s'en sortir.

Est-ce que cette famille t'a parlé de son parcours avant d'arriver ?

Oui, et cela m'a marqué. Leur décision de partir n'a pas été simple. Le voyage jusqu'ici a été difficile, parfois dangereux. On comprend que quitter son pays n'est jamais un choix de confort, mais une nécessité.

Qu'est-ce que ton engagement t'apporte personnellement ?

Une autre manière de voir mon quotidien. Le bénévolat m'aide à relativiser et à mesurer la chance d'avoir un emploi stable et un cadre de vie sûr.

Que faire pour s'engager ?

Il suffit de contacter la Croix-Rouge à Fribourg. Après un entretien, on peut choisir une famille à accompagner, parfois proche de chez soi.

Que dirais-tu à quelqu'un qui hésite ?

C'est 100 % bénéfique, on donne du temps, mais on reçoit tellement en retour !



COMME EN FAMILLE

« Lorsque je franchis la porte, toute la famille m'accueille avec un grand sourire et une immense gentillesse. » Chez cette famille érythréenne que Valentin accompagne depuis cinq ans, l'ambiance est chaleureuse. Autour de la table, Amanuel (8H) et Ermias (4H) sortent leurs cahiers, tandis qu'Isaac (1H) observe : lui n'a pas encore de devoirs. « Valentin nous aide pour les devoirs et les évaluations. Il prépare même des petits exercices », explique Amanuel. Leur maman confirme : « C'est difficile pour nous, surtout à cause de la langue. Avec lui, on se sent soutenus, comme en famille. » Mais les rencontres ne se limitent pas aux devoirs. Avant les vacances, Valentin organise parfois un jeu ou une sortie. Glace, visites ou même une fondue : autant d'instantanés qui renforcent les liens. « Si je ne deviens pas footballeur, je veux être électricien », sourit Amanuel. Une remarque touchante, qui m'a fait sourire et donné une résonance particulière à ce moment partagé.

SAVOIR INUTILE

UN COMPOSANT OMNIPRÉSENT

Le silicium est l'un des principaux composants de la plupart des cellules solaires photovoltaïques. Les chimistes le classent dans la famille des métalloïdes et le prénomment « Si ». Après l'oxygène, c'est le deuxième élément le plus abondant dans la croûte terrestre. La Chine est son principal producteur, le silicium devant être extrait et purifié. Outre sa contribution à la transition énergétique, il est également l'élément central de nos systèmes d'information. Il revêt une importance telle que des sites emblématiques portent son nom, on pense ici à la fameuse Silicon Valley en Californie. /ABD



Illustration : btws

BONNE SUITE À NOS RETRAITÉ·E·S



LUCIANO PONTI
Directeur RH, DRH
9 années de service



JOSIANE BARDEY
Spécialiste comptabilité immobilisations, DFI
44 années de service

ALAIN JAKOB
Technicien Eau sanitaire, DTI
13 années de service



photo © Michel Wecker

SORTIE DES RETRAITÉ·E·S

À Hergiswil (canton de Nidwald) pour le repas, après une visite du musée des transports de Lucerne, les 157 retraités Groupe E ont rejoint cette ville sur le mythique bateau Waldstätter.

IMPRESSUM

ÉDITEUR
Groupe E SA

COORDINATRICE ÉDITORIALE
Aline Beaud (ABD)

CONCEPTION, ILLUSTRATIONS ET GRAPHISME
bytheway.studio (btws),
Villars-sur-Glâne

Certains visuels ont été générés ou retouchés à l'aide de l'intelligence artificielle.

COMITÉ DE RÉDACTION
Noé Clément (NOCL), Joël Curty (CJ),
Christophe Dumont (CD), Noah Folly (FON),
Stéphanie Ghinsberg Godfrine (GHST),
Céline Kröpfli (CEKR), Marie-Christine Müller (MCM),
Anne Pittet (AP), Charlotte Rey-Chanex (CCH),
Fabrice Reymond (FRE), Nathalie Salamin (NAS),
Véronique Schnabel Mitrev (VSM), Bernard Singy (BSI),
Césarine Thomet (CTH)

Participation à cette édition :
Claudine Jungo

PHOTO DE COUVERTURE
Stéphane Schmutz, Fribourg

IMPRESSION
Canisius SA, Fribourg
Ce journal est imprimé sur du papier BalancePure blanc FSC, 100% recyclé.

TIRAGE ET PARUTION
3'500 exemplaires, 4x/an

CHANGEMENT D'ADRESSE
csrh@groupe-e.ch



La question de Jeanne, 7 ans :

LES PANNEAUX, ÇA FONCTIONNE LORSQU'IL Y A DES NUAGES ?

Oui, les rayons du soleil traversent tout de même les nuages (tu peux attraper un coup de soleil même par temps nuageux). Il y a moins d'électricité produite mais grâce à l'évolution de la technologie, les nouveaux panneaux photovoltaïques peuvent mieux

capter la lumière diffuse, celle qui passe à travers les nuages. La production d'énergie est plus stable par mauvais temps : elle n'est plus arrêtée si un nuage passe !

Coordination: Aline Beaud

TOI AUSSI, TU AS UNE QUESTION SUR L'ÉNERGIE ?

Ecris-nous à communication@groupe-e.ch
en nous précisant ton prénom et ton âge.